

Partage international n° 166 – juin 2002

Sommaire

Articles du Maître –

- Un jour nouveau

Point de vue

- L'essai d'une arme économique contre Israël

Compte rendu de lecture

- Crop circles : la saison 2001 (Crop Circle Year Book 2001)

Signes des temps

- Une religieuse attire les foules
- Une icône dotée de pouvoirs de guérison
- Une statue du Padre Pio verse des larmes de sang
- Un œuf miraculeux
- C'est un ange

Tendances

- Manifestations de masse à travers le monde
- Vietnam : le projet d'eau potable
- Les poumons, détecteurs et mesures de la toxicité

Faits et prévisions

- Des experts japonais expriment leurs incertitudes
- Une voiture à hydrogène
- Quinze pays détiennent les clés pour sauver la forêt mondiale
- Régénération osseuse
- Régénération des reins
- Leucémie : un ciblage de plus en plus précis
- Russie : Avancée des sciences de l'énergie

Les enseignements de Maitreya

- Connaître Maitreya

Les priorités de Maitreya

- Une nouvelle manière de mesurer la prospérité
- Tiers monde : augmenter les dépenses de santé
- Tabac : un problème de santé publique

Regard sur le monde

- Cent millions de sans-logis

Divers

- La Somalie traumatisée
- Quinze millions d'Argentins en dessous du seuil de pauvreté
- Une autre définition du « rêve américain »
- La taxe Tobin reconsidérée

Citation

- Extrait du message n° 125

Message de Maitreya

- A Londres le 11 avril 2002 et à Paris le 18 avril 2002

Courrier des lecteurs

- Au grand jour
- Cœur trans-planté

- Un départ dans la joie - 1/2
- Un départ dans la joie - 2/2
- Un simple prétexte
- Une expérience impressionnante
- Rencontre sur la colline
- Ecrit dans la pierre
- Le don d'une médaille

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE —

Un jour nouveau

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

Quand les hommes font le bilan de l'état du monde, ils ne voient que les zones de difficultés et de troubles, les situations de danger et de crise. Paralysés par la peur, il ne font pas grand chose pour surmonter l'inertie qu'engendre leur désespoir. Ainsi passent-ils à côté des progrès qui résultent de leurs meilleurs efforts, et ne comprennent-ils que rarement la séquence des événements. Ne saisissant guère les lois qui sous-tendent ces événements, ils ne peuvent en maîtriser les conséquences. S'ils vivaient en fonction de ces lois ignorées, leur existence se déroulerait dans l'ordre et l'harmonie.

En dépit de cette ignorance et de cette crainte, les hommes sont parvenus à développer une nouvelle sensibilité aux forces qui, sans cesse, les poussent à progresser. Ils pressentent, fût-ce de manière fugitive, l'immensité de ce qu'ils ne comprennent pas et maîtrisent encore bien moins. Mais, petit à petit, ils commencent à percevoir un sens et un dessein plus vastes, une unité et une beauté plus grandes, à l'intérieur d'eux-mêmes comme dans ce qui les entoure.

Les Observateurs

Quand nous, les Observateurs, considérons de notre point de vue les efforts que fait l'homme pour maîtriser son monde changeant, nous sommes heureux de constater une plus grande sensibilité aux forces supérieures qui touchent la vie humaine. Nous attendons, dans la joie, une intensification de cette réponse et une utilisation plus bénéfique de ces forces.

Il est indéniable que nous assistons également à une escalade dans la haine et la cruauté, la barbarie et la guerre ; mais ces réactions, qui sont celles de la peur, touchent à leur fin et finiront par se dissiper.

Nous traversons actuellement une période de transition en vérité bien difficile. Beaucoup se tournent vers l'avenir, aspirant au changement et cherchant de nouvelles réponses aux problèmes. D'autres, mécontents face au déferlement du renouveau, cherchent à le contenir en se cramponnant au passé. Quant à nous, nous observons et attendons, certains que les hommes trouveront leur chemin.

Le Maître des Maîtres

Maitreya, le Maître des Maîtres, se tient prêt à commencer son émergence, et à œuvrer au grand jour devant les hommes. Cela ne signifie en rien que le travail qu'il réalise dans les coulisses cessera complètement. Beaucoup de ce qu'il fait en ce moment même permet de soutenir des entreprises qui, sinon, seraient vouées à l'échec. Plus d'un sage dirigeant reçoit son aide et ses conseils, et bénéficie de sa protection.

Ceux qui voudraient conquérir le monde pour prouver leur force attaquent aussi Maitreya. Derrière tous les gens de bonne volonté, Maitreya se tient avec son groupe ; ensemble ils forment un bouclier contre lequel toutes les flèches viennent se briser. Quand le Grand Seigneur émergera, hâtez-vous de le rejoindre. Ralliez-vous à son étendard de paix, de justice et de liberté, et aidez-le dans son œuvre gigantesque. Un jour nouveau se lève dans la vie des hommes, un jour unique tel que jamais on n'en a vu auparavant.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

L'essai d'une arme économique contre Israël

par George Baghdadi

Damas, Syrie

Dix-neuf pays arabes se sont entendus pour réactiver le blocus économique d'Israël. Décidé en 1951, ce blocus n'avait pas produit les résultats escomptés et avait pratiquement été abandonné au commencement du processus de paix au Moyen-Orient, au début des années 1990.

En avril dernier, les pays arabes se sont rencontrés à Damas dans le but de réactiver ce boycott, le considérant comme une arme pacifique pour la défense des droits des Palestiniens. Cette rencontre était organisée par le Bureau central en faveur du boycott d'Israël, créé 50 ans plus tôt à Damas par la Ligue arabe, dans le but d'isoler économiquement Israël.

Les pays suivants étaient représentés : Syrie, Iraq, Soudan, Palestine, Arabie Saoudite, Liban, Algérie, Tunisie, Yémen, Emirats arabes unis, Koweït, Libye, Somalie, Comores, Maroc, Qatar, Oman, Bahreïn et Djibouti. Préalablement, un accord conclu entre leaders arabes en mars 2002, lors d'un sommet au Liban, prévoyait de maintenir le boycott dans la ligne officielle jusqu'à « l'arrêt de l'agression israélienne envers les Palestiniens ».

A Damas, la Tunisie, le Maroc, Oman et le Qatar, qui entretenaient à ce jour des liens économiques avec Israël, ont décidé de s'aligner sur les résolutions du sommet du Liban.

Un boycott économique à trois niveaux

Le boycott est prévu à trois niveaux :

- Un premier niveau exige des Etats membres de la Ligue arabe de s'abstenir de toute relation d'affaires avec Israël. Cela ne s'applique pas à l'Egypte et à la Jordanie, qui ont signé des traités de paix avec Israël.
- Un deuxième niveau de boycott interdit le commerce avec les sociétés ayant une succursale, une agence, une usine ou autre implantation en Israël.
- Le troisième niveau de boycott concerne les entreprises et les pays effectuant des affaires ou

entretenant des liens avec Israël.

On pense que le Bureau de Damas a dressé une liste noire de plus de 10 000 sociétés. Le Bureau affirme que plusieurs entreprises américaines, asiatiques et européennes figurent sur cette liste, mise à jour périodiquement, sans toutefois spécifier aucun nom.

Du point de vue arabe, la pression économique est pratiquement la seule arme qui lui reste, pour forcer Israël à quelques concessions, à défaut de force militaire.

« Les participants ont exprimé leur conviction que le boycott économique d'Israël, et son extension au-delà des frontières géographiques d'Israël, [...] constituait un outil pacifique, efficace, légal et noble pour décourager l'agression israélienne et promouvoir la paix et la sécurité », a commenté Ahmed Khazaa, commissaire général au Bureau du boycott, suite à la rencontre.

Le délégué syrien, Mohammed Ajami, a ajouté que le Bureau encouragerait « les pays islamiques et européens favorables à la cause palestinienne à adopter une politique similaire ». La Syrie a été le principal défenseur de la restauration du boycott, avec l'appui de l'Iraq et de la Lybie.

Selon le Bureau de Damas, le boycott pourrait coûter à Israël trois milliards de dollars par an en perte de revenus. Il affirme que le boycott a déjà coûté à Israël quelques 48 milliards au cours des 50 dernières années. De leur côté, les économistes israéliens avaient affirmé en 1991 qu'Israël avait perdu 400 millions.

Le Bureau de Damas, autrefois influent, ne s'est réuni que deux fois depuis 1993, année où les Palestiniens ont signé un traité de paix avec Israël. Faute de quorum, la majorité des rencontres bisannuelles n'a pu être tenue. Désireux désormais de prendre ces rencontres au sérieux, les représentants arabes ont décidé que la prochaine rencontre décisionnelle régulière aurait lieu en octobre 2002.

Boycott des produits américains

Dans les pays du Golfe, les dirigeants cléricaux invitent expressément la population à boycotter sans délai des centaines de produits américains, du Big Mac aux jeans Levi's, pour appuyer l'intifada. Plusieurs organisations civiles et non gouvernementales, des groupements étudiants et des associations professionnelles invitent eux aussi les citoyens à acheter dès maintenant des produits locaux ou européens, de préférence aux produits

américains.

COMPTE RENDU DE LECTURE

UN LIVRE DE STEVE ALEXANDER ET KAREN
DOUGLAS

Crop circles : la saison 2001 (Crop Circle Year Book 2001)

par Gill Fry

Avec la publication de leur ouvrage *Crop Circle Year Book 2001*, Steve Alexander et Karen Douglas fournissent de nouvelles preuves indiscutables de l'un des phénomènes à la fois les plus fascinants de notre époque et les plus absents des médias.

En 2001, des rumeurs laissaient penser que la terrible maladie de la fièvre aphteuse et les restrictions d'accès aux terres qui l'accompagnaient limiteraient l'apparition de nouvelles formations géométriques dans les champs de céréales. De surcroît et pour la première fois, un simulateur avait été condamné à 5 000 livres d'amende pour les dégâts qu'il avait occasionnés. La question se posait alors de savoir si de nouvelles formations apparaîtraient en 2001.

La réponse apparut clairement. On découvrit de nouveau de très nombreuses formations dont la taille et la conception défient toute imagination.

De nouveau, c'est le comté du Wiltshire, parsemé de champs et de collines, qui servit de toile de fond aux *crop circles*. Une figure en particulier attira l'attention des médias internationaux qui, malheureusement et comme d'habitude, s'abstinrent de toute véritable enquête. Cette formation, apparue à Milk Hill (photographie de la couverture du livre, page suivante), était particulièrement spectaculaire : une figure de 300 m de diamètre comprenant 409 cercles, eux-mêmes de un à 20 m de diamètre. De telles dimensions ont fini par déconcerter les sceptiques qui furent contraints d'abandonner discrètement leur théorie quant à l'origine humaine de ces formations. Le livre mentionne que pour réaliser cette formation au cours de la nuit, des simulateurs auraient dû créer un cercle toutes les 30 secondes.

Andy Thomas, passionné par ce phénomène, décrit sa visite à Milk Hill : « C'était à la fois fantastique et

très frustrant de déambuler à travers ce labyrinthe de cercles. Ses dimensions étaient telles qu'il était impossible depuis le sol d'en distinguer l'étendue dans son ensemble ; on pouvait juste s'en faire une idée lorsqu'une légère ondulation du terrain permettait de distinguer tout au plus un des bras de la figure complète. J'ai déambulé pendant plus de six heures sur place sans réussir à en faire le tour. »

Michael Glickman, qui enquête sur ces formations, a déclaré : « Cette figure est, de loin, la plus grande jamais découverte. Je crois que ses dimensions mêmes doivent attirer notre attention. Cela nous suggère de rester vigilant. Quelque chose de tout à fait inattendu est sur le point de se produire. »

Un livre passionnant pour ceux qui font preuve d'ouverture d'esprit, et qui pourrait même contribuer à en ouvrir certains autres !

Référence : *Crop Circle Year Book 2001*, (non traduit en français) par Steve Alexander et Karen Douglas. ISBN 0-9537446-2-0. Publié par Temporary Temple Press, 27 St Francis Road, Gosport, Hants, G.-B. Tél./fax : + 44 23 9 23 5 28 67. E-mail : <temporarytemples@netscapeonline.co.uk>

[Voir photographies dans la version imprimée de la revue Partage international.]

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Une religieuse attire les foules

Note du Maître

Sœur Briege McKenna est une « religieuse guérisseuse » de renommée mondiale, née en Irlande, mais qui passe son temps à parcourir le monde en effectuant des guérisons et en accomplissant des miracles. Ses vidéos et son livre intitulé *Miracles do Happen* (les Miracles sont une réalité) se vendent par milliers aux réunions où elle apparaît.

Ses pouvoirs particuliers se sont manifestés alors

qu'à l'âge de 18 ans elle souffrait d'arthrite rhumatoïde : « *On m'a mise dans des plâtres pendant près de trois ans. Et un jour en Floride, j'ai été guérie grâce à un miracle. Et maintenant je prie pour que le pouvoir de guérison de Jésus soit transmis par mon intermédiaire aux personnes qui sont présentes ici.* »

Personnage modeste dans son uniforme religieux marron, ses cheveux courts soigneusement rentrés sous sa coiffe et un simple crucifix autour du cou, sœur Briège produit un effet spectaculaire sur l'assistance. En février 2002, 4 500 personnes ont assisté à sa conférence de Divine Mercy, à Dublin.

Teresa, originaire de cette ville, est venue rendre grâce pour son miracle personnel : « *J'avais une nodosité dans le cou, nous explique-t-elle, et un jour, quand je suis allée à la messe pour recevoir la communion, j'ai senti qu'on me touchait légèrement le cou, comme si une plume m'effleurait par trois fois. Lorsque j'ai vérifié, la grosseur avait disparu, et mon généraliste n'arrivait pas à le croire.* » La sœur Briège n'encourage pas l'adulation. « *Pour sûr, ce serait jouer les pop-stars, nous a-t-elle confié, Je ne suis que l'instrument de Jésus. Lorsqu'on me demande de signer des autographes, je réponds : « Non, il se trouve que je travaille pour la personne la plus célèbre du monde : le Seigneur.* »

Une icône dotée de pouvoirs de guérison

Note du Maître

Dans le courant de l'été 2000, une petite église privée dans une banlieue d'Amsterdam (Pays-Bas) eut le privilège de recevoir une visite tout à fait inhabituelle : celle d'un évêque russe ayant entrepris un voyage à travers l'Europe, dans l'intention de visiter les communautés orthodoxes russes et leurs églises, et apportant avec lui une icône datant du XVIIe siècle supposée avoir des pouvoirs de guérison.

Sur cette icône peinte en bleu, doré et noir, on voit les images de dix saints rangés autour d'une figure centrale représentant une Vierge à l'enfant (photo ci-dessous). Pendant toutes les années du régime communiste cette icône fut conservée en dehors de l'Union soviétique, par mesure de protection.

On raconte qu'elle possède des propriétés de guérison ; tous ceux qui ont la chance de pouvoir l'embrasser sont supposés être guéris de leurs maux. « L'icône a guéri instantanément un homme atteint d'une maladie incurable », a déclaré l'actrice Alia Papova. On affirme que les photographies de cette

icône possèdent également des propriétés de guérison.

Voir photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international* n°166 de juin 2002, page 15.

Une statue du Padre Pio verse des larmes de sang

Note du Maître

Des milliers de personnes se sont rendus à Messine, en Sicile, après qu'une statue en bronze de deux mètres de haut, représentant le vénéré prêtre italien Padre Pio, se soit mise à verser des larmes de sang. Selon l'agence de presse italienne Ansa, un visiteur ayant remarqué que la statue placée devant l'église Notre-dame, à Pompéï, semblait pleurer, avait appelé un prêtre, qui n'était pas parvenu à enlever la substance rouge coulant des yeux de la statue.

Ce miracle fut rapporté dans les journaux du soir et provoqua l'intérêt du grand public.

Padre Pio, décédé en 1968, est connu pour être le premier prêtre depuis des siècles à présenter les stigmates - les blessures aux mains, aux pieds et au côté, infligées à Jésus lors de sa crucifixion. La police a prélevé des échantillons du liquide pour analyse.

Un œuf miraculeux

Note du Maître

Un « œuf miraculeux » sur la coquille duquel on peut lire l'inscription *Allah* en arabe a été découvert par un épicier dans la communauté islamique de Berlin. Ismael Kaya l'a découvert au milieu d'une livraison de cinq cents œufs. En dépit du scepticisme des médias, Kaya et ses amis musulmans pensent que cette inscription est authentique. Kaya a refusé les cinq cents euros que lui a offert un prêtre islamique en échange de son œuf, préférant l'exposer dans sa boutique.

C'est un ange

Note du Maître

Le 13 décembre 2001, à Oslo (Norvège) Liv Kjør longea une avenue qui traversait un petit bois. Il était 5 heures de l'après-midi, et elle invoquait Dieu pour sa sœur très malade.

Sur son chemin, elle rencontra une jeune fille vêtue d'une robe blanche. Elle lui demanda si elle s'était rendue à une réception tant elle était jolie. La jeune fille lui précisa qu'elle s'était habillée de blanc pour la sainte Lucie, dont c'était le jour de fête. Un peu plus loin, Liv vit un garçon regardant vers le bois. « *Ce lieu est hanté !* », cria-t-il en s'enfuyant. Liv se dirigea jusqu'à l'endroit où il se tenait et regarda en direction du bois. A environ 30 mètres de là, une apparition lumineuse flottait au-dessus du sol. Cet être, aux yeux brillants, vêtu de soie blanche ondoyante, mesurait environ deux mètres et était pourvu de quelque chose qui ressemblait à deux ailes diaphanes et ondoyantes. Il n'y avait rien d'effrayant dans cette silhouette, c'était tout simplement extraordinaire, beau et apaisant.

Alors qu'elle observait la scène, une fillette arriva près d'elle. Liv lui montra l'apparition et la fillette pas du tout surprise répliqua : « *Eh oui ! C'est un ange !* »

Peu après, lorsqu'un homme s'approcha, Liv Kjør lui demanda : « *Voyez-vous ce que nous voyons ?* » - « *Oui, je crois que c'est un ange* », déclara-t-il, puis il s'éloigna le plus vite possible. L'apparition ne dura pas plus de cinq minutes avant de disparaître.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

LE POUVOIR DU PEUPLE

Manifestations de masse à travers le monde

Des millions de personnes à travers le monde se sont mobilisées pour manifester le « pouvoir du peuple » et ses exigences concernant les droits des travailleurs, l'anti-mondialisation et les questions

d'environnement, faisant ainsi du 1^{er} mai 2002 une journée exceptionnelle. En dépit de quelques heurts, la majorité des manifestations s'est déroulée de façon pacifique.

- En Australie, 500 activistes ont bloqué les bureaux d'une compagnie régissant les centres de détention pour demandeurs d'asile, soulignant ainsi la terrible condition de milliers de demandeurs d'asile qui doivent attendre parfois jusqu'à trois ans avant que leur cas ne soit examiné. D'autres manifestants se sont réunis autour de la Bourse.

- En France, 800 000 personnes, de toutes tendances politiques, sont descendues dans les rues pour manifester contre les idées politiques d'extrême droite de Jean-Marie Le Pen.

- En Allemagne, un demi million de personnes ont participé à des manifestations anti-capitalistes de manière pacifique, même si des heurts ont éclaté dans la soirée.

- Au Pakistan, plus de 150 personnes manifestant pour la démocratie ont été arrêtées au moment où elles tentaient de défier l'interdiction de rassemblements publics imposée par le régime militaire.

- En Espagne, plus de 60 000 personnes ont manifesté en faveur des droits des immigrés et contre les projets du gouvernement de modifier les allocations de chômage.

- En Turquie, des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées pour manifester en faveur de l'emploi et des droits des prisonniers.

- En Croatie, on a assisté à une marche de protestation de 5 000 ouvriers contre un plan du gouvernement visant à réduire les droits des travailleurs.

- En Grande-Bretagne, une manifestation d'environ 7 000 personnes, regroupant des anti-capitalistes, des écologistes et des syndicalistes, s'est rassemblée dans le centre de Londres. Le matin, la circulation fut bloquée par une foule de cyclistes voulant protester contre la pollution due au trafic automobile.

- Des milliers de travailleurs ont marché dans les rues de Séoul, en Corée du Sud, pour protester contre les réformes économiques qui ont causé des licenciements.

- A Hong Kong, des manifestants ont réclamé un salaire minimum.

- En Indonésie, des milliers de personnes sont descendues dans les rues pour demander une augmentation des salaires minima et une halte à la diminution de l'approvisionnement en fuel et en électricité exigée par le FMI.

- En Italie, environ 75 000 personnes ont participé à un rassemblement « en faveur de la paix, de l'emploi et de la défense des droits de l'homme, et contre le terrorisme ».

- En Grèce, environ 3 000 personnes ont manifesté contre l'action menée par le premier ministre israélien Ariel Sharon au Moyen Orient.

- En Russie, des centaines de milliers de personnes (140 000 dans la seule ville de Moscou) ont manifesté en faveur de l'emploi et des salaires, et bon nombre d'entre elles brandissaient des symboles du passé soviétique.

- En Inde, près de 3 000 prostituées se sont rassemblées à Calcutta pour exiger un statut légal et la sécurité sociale.

Vietnam : le projet d'eau potable

D'ici trois ans, 80 % des Vietnamiens auront accès à l'eau potable. Jusqu'à présent, seuls 32 % d'entre eux, villageois ou citadins, disposent de l'eau courante à partir d'un robinet.

Le Programme vietnamien pour l'eau potable et l'hygiène environnementale a lancé 25 grands projets et 1100 nouvelles sources ont été ouvertes. Vingt-neuf programmes sont prévus d'ici la fin de l'année, avec l'ouverture de 700 nouvelles sources.

Au Vietnam, on continue à polluer l'eau couramment, et de nombreuses personnes souffrent de la dysenterie et d'autres maladies liées à la pollution. Les toilettes situées aux abords immédiats des sources ou des rivières sont responsables d'une pollution des systèmes hydriques, à grande échelle, avec apparition de diverses bactéries.

Le problème est encore aggravé par le fait que la plupart des gens ne font pas bouillir l'eau déjà utilisée pour la toilette. De même, de nombreuses sources et rivières au Nord Vietnam présentent des taux excessivement élevés d'arsenic, comme l'a rapporté l'American Chemical Society dans le journal scientifique *Environmental Science and Technology*.

Le Programme vietnamien pour l'eau potable met

aussi l'accent sur les aspects éducatifs du problème, avec des programmes d'éducation populaire sur l'importance de l'eau potable. Nguyen Van Tich, directeur du Centre Yen-Bai pour l'eau potable, a déclaré qu'une grande partie de leur travail consistait à « expliquer la relation entre la santé et l'hygiène ».

Les poumons, détecteurs et mesures de la toxicité

Les cellules pulmonaires obtenues par culture peuvent servir à mesurer les niveaux de toxicité des composés volatiles. Les chercheurs de l'université de Tokyo qui ont mis au point ce procédé de mesure d'une grande simplicité y voient une alternative prometteuse aux expériences menées sur l'animal pour établir les effets des éléments polluants de l'air et analyser les composants chimiques utilisés dans les matériaux de construction. Cette nouvelle technique consiste à introduire sous forme gazeuse l'élément ou le composé chimique à tester dans une chambre hermétiquement close où l'on a mis préalablement une culture de cellules pulmonaires. Celles-ci produiront une quantité d'enzymes proportionnelle au degré de toxicité du gaz. Ces cellules sont 100 fois plus sensibles que, par exemple, celles du foie, et peuvent réagir aux traces les plus ténues de gaz toxiques.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Des experts japonais expriment leurs

incertitudes

« *Le principe de l'économie de marché va décliner, car il ne fonctionne pas* » [Benjamin Creme, octobre 1992]

D'après un article du *Nikkei Weekly* : « *En dépit de l'amélioration de l'évaluation économique mensuelle donnée par le gouvernement pour avril 2002, l'incertitude continue à hanter l'économie en raison de la faiblesse des investissements de capitaux et de la stagnation de la consommation.* » Des facteurs négatifs compliquent la situation, notamment une demande domestique faible, la déflation et le problème non résolu des créances bancaires irrécouvrables - tout cela se combinant pour affaiblir le secteur privé.

Tout en demeurant « *partiellement optimiste* », Naoki Murakami, de BNP Paribas Securities Limited (Japon), fait cette mise en garde : « *Etant donné que les exportations sont la seule force motrice possible pour l'économie, je doute que celle-ci puisse rebondir d'elle-même. Il est nécessaire que le gouvernement traite de toute urgence le problème des créances irrécouvrables pour aider au redressement de l'économie.* »

L'économiste Shinichiro Kawasaki déclare : « *Bien que l'amélioration de l'économie enregistrée par le gouvernement pour le mois d'avril soit réelle, l'incertitude demeure quant à sa durabilité. L'économie américaine, seule force motrice pour le rebondissement économique japonais, a des difficultés à absorber les excédents. Lorsque je considère l'économie américaine, je vois un risque réel de ralentissement car la reprise cyclique pourrait ne pas être assez puissante pour compenser l'impact négatif de l'ajustement des stocks. Le prix du pétrole brut est aussi une source d'incertitude.* »

Une voiture à hydrogène

« *Dans un avenir immédiat, les moteurs à essence et les moteurs diesel seront remplacés par des moteurs électriques... Mais les voitures seront ultérieurement remplacées par des transports en commun plus efficaces.* » [La Mission de Maitreya, tome III, page 166]

BMW a présenté une voiture non polluante fonctionnant à l'hydrogène, à l'occasion d'une conférence sur les énergies propres, au Science Museum de Londres, en avril 2002.

Cette voiture de luxe possède un moteur de 4,4 litres V8 à combustion interne, où l'hydrogène qui brûle sans pollution se combine à l'oxygène. Le sous-produit est de l'eau pure qui sort du pot d'échappement sous forme de vapeur. Le réservoir d'une contenance de 9,5 kg d'hydrogène, soit l'équivalent de 50 litres, procure une autonomie de 290 km, avec une consommation de 18 litres aux 100 km. La voiture peut atteindre 220km/h.

On a fortement mis l'accent sur la sécurité en raison de la nature hautement inflammable de l'hydrogène. Le réservoir, scellé sous vide et à double paroi, avec de nombreuses couches d'isolation, est prévu pour résister aux chocs et aux incendies. L'hydrogène liquide comprimé est stocké à - 235 degrés Celsius.

Au même moment, BP a annoncé l'ouverture d'une station-service d'hydrogène à Londres d'ici un an. L'hydrogène liquide est injecté dans la voiture par un robot qui utilise un guidage laser pour localiser la vanne sous pression et le remplissage prend environ trois minutes. BMW possède déjà une station-service d'hydrogène à l'aéroport de Munich, en Allemagne, où le prix est équivalent à environ 90 centimes d'euro le litre.

Les bus fonctionnant à l'hydrogène seront les premiers en circulation, mais BMW est également en train de convertir sa Mini à l'hydrogène. Les experts prévoyant un épuisement des ressources pétrolières d'ici cinquante ans, le chancelier britannique Gordon Brown a annoncé dans son récent budget la suppression des taxes sur le carburant hydrogène. Les voitures BMW fonctionnant à l'hydrogène devraient être en vente d'ici cinq ans.

Quinze pays détiennent les clés pour sauver la forêt mondiale

Nous viendrons à comprendre que l'homme, la nature et Dieu sont uns, et que la propre santé de la planète (et de tous les royaumes en elle) est essentielle au bien-être de tous. » [PI, avril 1985]

Selon un récent rapport, les efforts pour sauver les derniers espaces forestiers d'importance critique devraient initialement se focaliser sur un petit nombre de pays. Utilisant des informations satellites pour identifier l'expansion et la répartition des forêts denses restantes dans le monde, des forêts avec une canopée hermétique à plus de 40 %, cette estimation est la plus exhaustive et la plus fiable jamais réalisée en ce domaine. Le relevé satellite des forêts

survivantes de la planète, incluant forêts vierges, vieilles essences et régénération sylvestre naturelle, a identifié que pour plus de 80 %, elles se situent dans seulement 15 pays.

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue), une des organisations à l'origine de ce rapport, estime que focaliser les fonds pour la conservation des espèces rares sur ces 15 pays, serait payant en terme de résultats environnementaux. Ces pays clés sont : la Russie, le Canada, le Brésil, les États-Unis, la République démocratique du Congo, la Chine, l'Indonésie, le Mexique, le Pérou, la Colombie, la Bolivie, le Venezuela, l'Inde, l'Australie et la Papouasie Nouvelle-Guinée. Parmi eux, quatre sont des pays industrialisés et onze sont en voie de développement. Mais surtout, environ 88 % de ces forêts sont peu peuplées, donnant au ciblage et au bien fondé de ces efforts de conservation une réelle chance de succès, expliquent les auteurs du rapport.

Les pressions extérieures, émanant des populations et de la croissance démographique, sur la plupart de ces forêts denses restantes, comme c'est le cas en Bolivie et au Pérou, sont faibles. D'autres, telles les forêts de l'Inde et de la Chine, subissent davantage de pression du fait de l'activité humaine et pourraient nécessiter un plus gros effort de conservation et de protection.

Le rapport argue qu'il est vital d'agir dès maintenant pour protéger ces dernières grandes forêts. « *A défaut d'un changement miraculeux dans l'attitude des peuples et des gouvernements, la surface de la canopée hermétique de ces quelques forêts denses et leur biodiversité associée sont appelées à disparaître au cours des décennies à venir*, déclare Klaus Toepfer, directeur exécutif du Pnue. *Sachant qu'il est impossible de protéger toutes les forêts, il vaudra mieux focaliser les priorités sur les aires qui ont les meilleures perspectives de survivance. J'ai besoin des gouvernements, des communautés et des organisations internationales pour mettre en œuvre nos recommandations.* »

Deux découvertes biologiques créent des alternatives à la transplantation

Régénération osseuse

« *Le génie génétique[...] révolutionnera les pratiques chirurgicales...* » [Le Grand Retour, Benjamin Creme]

Il existe actuellement deux traitements de base pour

les maladies osseuses avancées : soit l'on remplace l'os par un implant artificiel, avec tous les phénomènes de rejet que cela implique ; soit l'on greffe à sa place un os prélevé dans une autre partie du corps du patient. Deux traitements lourds et pénibles, mais que l'on pourrait bientôt remplacer par un autre, beaucoup plus léger. Une équipe de chercheurs japonais, des Wakasumi Bioscience Laboratories, vient en effet de mettre au point un nouveau procédé, qui consiste à envelopper hermétiquement l'os à traiter dans une feuille de polymère à laquelle on donne la forme exacte de l'os sain, et à y injecter une substance ayant la capacité d'accélérer la régénération et la croissance des cellules osseuses. La feuille, étant biodégradable, se décompose automatiquement au bout d'un certain temps. Les chercheurs comptent commencer les essais cliniques dans environ un an et demi, et obtenir une autorisation de mise sur le marché d'ici 2005.

Deux découvertes biologiques créent des alternatives à la transplantation

Régénération des reins

« *Le génie génétique[...] révolutionnera les pratiques chirurgicales...* » [Le Grand Retour, Benjamin Creme]

Des cancérologues ont également annoncé une découverte qui pourrait rendre obsolètes nombre de transplantations rénales actuelles : une équipe de l'Imperial Cancer Research Fund a mis en évidence la capacité des cellules souches de la moelle osseuse à se transformer en cellules rénales, ce qui permet d'envisager de pouvoir régénérer le rein d'un patient à partir de ses propres cellules souches. Cette équipe avait déjà découvert la faculté régénératrice de ces mêmes cellules pour le foie.

Leucémie : un ciblage de plus en plus précis

Un nouveau médicament pilote vient d'être mis au point par le groupe pharmaceutique Shering Health Care contre la leucémie lymphoïde chronique, une forme de leucémie commune qui frappe surtout la population des plus de 40 ans. Cette maladie provient du dérèglement d'un des deux globules blancs, le lymphocyte B, qui, en présence d'un corps étranger (antigène) ne parvient plus, ou mal, à produire

l'anticorps qui devrait le détruire. Ce médicament transporte directement l'anticorps, dit anticorps monoclonal, sur l'antigène. Quand on sait que celui-ci est présent dans 95 % des cas et que nombre de patients résistent aux traitements actuels, on mesure l'intérêt de cette avancée.

Russie : Avancée des sciences de l'énergie

Note du Maître

« Les frères de l'espace apprennent actuellement aux scientifiques russes l'art de produire de l'énergie à partir de la lumière. »

« Sous l'impulsion des frères de l'espace, établis en communauté en Russie depuis 1975 (la fermeture de ce pays les mettant à l'abri des pressions commerciales) les Russes mènent d'intenses recherches expérimentales pour faire de la lumière la source d'énergie. Ils sont, selon Maitreya, actuellement très en avance dans ce domaine sur le reste du monde. » [La Mission de Maitreya, tome II]

La Russie nous a habitués aux révolutions, mais celle qui s'y prépare actuellement pourrait, si les propos des scientifiques que rapporte *la Pravda* sont exacts, être sans commune mesure avec les précédentes. Des expériences récentes indiqueraient, en effet, qu'ils auraient découvert un mode révolutionnaire de production d'énergie, une découverte qui déboucherait sur toute une série de bouleversements dans notre vie quotidienne.

Les modes traditionnels de production d'énergie deviennent de plus en plus impraticables. De nouveaux matériaux et de nouvelles technologies voient le jour. Selon Valeri Sobolev, membre de l'Académie des Sciences de Russie, des scientifiques russes seraient sur le point d'être en mesure de faire de la lumière une source inépuisable d'énergie, tant pour les usages industriels que domestiques, libérant ainsi le monde des sources classiques comme le nucléaire, le gaz, le pétrole et le charbon, dont il est inutile de rappeler les dégâts en matière de santé et d'environnement.

Ils auraient également découvert un procédé électrochimique (une sorte de métamorphisme accéléré) qui permettrait de fabriquer à haute température un matériau à partir d'un autre. De produire, par exemple, à partir d'un métal donné des matériaux supraconducteurs, des matériaux hypersolides (pour les voitures, l'aéronautique...).

Ces recherches ont également permis de découvrir une nouvelle charge magnétique.

Enfin, dans le domaine de l'aéronautique, ils auraient déjà mis au point (voir plus bas) une nouvelle méthode de propulsion indépendante de tout support et « *il est aujourd'hui possible de fabriquer des engins volants de type « ovni », n'utilisant pas la force de sustentation de l'air* », affirment ces scientifiques.

Un groupe de ces scientifiques a déjà envoyé une lettre au président russe pour l'informer de ses découvertes. La balle est maintenant dans le camp de celui-ci : à lui de financer ces recherches, dans l'intérêt même du monde.

Les 30 habitants de Sasalbo, un petit village italien, ont pu observer un appareil de forme ovni dans le ciel, vers la mi-journée. Cet appareil, de 20 mètres de long sur un de large environ, s'est livré à des mouvements de descente puis de montée, réfléchissant fortement le soleil. La police, venue de la ville voisine de Fivizzano, a enregistré les témoignages des villageois.

LES ENSEIGNEMENTS DE MAITREYA

Connaître Maitreya

par Un collaborateur de Maitreya

Entre 1988 et 1993, Maitreya, l'Instructeur mondial, a communiqué des fragments de ses enseignements. L'un de ses plus proches collaborateurs, de la communauté de Londres, les a transmis à Partage international pour publication et diffusion sous forme de communiqués de presse aux médias du monde entier. Exprimés dans les termes de ce collaborateur, les enseignements spirituels de Maitreya sont ici regroupés par thèmes, dans le but d'en faciliter l'étude et leur application dans la vie quotidienne.

Maitreya est en vous et vous êtes en lui. [Partage international, avril 90]

Le message de Maitreya est le suivant : Voici l'une des façons les plus aisées pour me connaître : Soyez honnête dans votre mental, soyez sincère dans votre

esprit, nourrissez votre corps avec une nourriture appropriée. Alors votre conscience ira croissant. Lorsque vous faites quelque chose avec détachement, si c'est dans le cours naturel de l'action, je suis avec vous. L'attachement et la possessivité ne sont pas divins. Dans ces cas-là, je ne peux pas être avec vous. [Juin 1988]

Si vous voulez me connaître, vous devez renoncer à tout. Quel que soit votre expérience dans la vie, soyez toujours détaché et vous resterez avec moi, parce que vous n'êtes attaché à rien. [Juin 1988]

Maitreya a déclaré : « Je viens tout d'abord à vous « comme un voleur dans la nuit », afin que vous ne soyez pas trop surexcités. Lentement, à mesure que votre conscience s'éveille, vous pouvez « digérer » ce qui a été « absorbé ». En élargissant votre conscience, vous me connaîtrez. Prisonniers des idéologies en « isme », vous me combattrez. » [Juin 1989]

Jusqu'à présent, j'ai agi depuis les coulisses, de manière dissimulée, afin de permettre à ceux qui détiennent le pouvoir de changer leurs manières de faire et de servir la volonté du peuple. Mais désormais, le moment est imminent où je me lèverai afin que les individus puissent converger vers moi et chercher des conseils auprès de moi. [Novembre 1990]

Maitreya a déclaré : « Me connaître ne demande aucun sacrifice. On doit seulement faire l'expérience de ce qu'est la création. Me comprendre et me ressentir est le destin de tous. Les gourous, les saints et les chefs religieux qui parlent de sacrifice pour réaliser le Seigneur n'expriment pas la Vérité. Me connaître n'est pas se sacrifier. Me connaître c'est se réaliser. [Sept. 1990]

Maitreya dit : « Ne me glorifiez pas. Si vous essayer de le faire, vous ne provoquerez que la confusion et le chaos dans le mental, l'esprit et le corps. Au lieu de cela, sachez que je suis en vous. C'est le Soi qui doit faire l'expérience du Seigneur dans la pensée, dans le discours et dans les actions. » [Septembre 1989]

Maitreya a déclaré : « Regardez en vous et vous vous apercevrez que je suis en vous, vous guidant en permanence. » [Nov. 1989]

Maitreya a déclaré : « Personne ne peut me comprendre, mais on peut faire l'expérience de moi. Je suis celui qui vous défend et vous nourrit. Votre destin est d'hériter de la richesse et de la santé que le Seigneur vous a léguées. Regardez en vous, puis regardez à l'extérieur. Ne craignez personne. »

[Novembre 1990]

La dernière fois qu'il vint, il fut crucifié sur une croix. Cette fois, on ne peut encore le trouver, mais cela ne signifie pas qu'il a peur. « Nul ne peut me détruire, a déclaré le Maître aux politiciens. Mon armée est partout, dans chaque pays et dans chaque individu, car je réside dans le cœur de chacun et de tous. » [Janvier/février 1991]

Maitreya affirme souvent : « Je ne veux pas que vous croyiez en moi. Je veux que vous fassiez l'expérience de moi. Les doutes rendent une personne faible. » [janvier/février 1991]

Maitreya a déclaré : « Ceux qui doutent de moi s'apercevront que je me présenterai devant eux et leur parlerai. Quelques jours plus tard, ils se rendront peut-être compte que quelque chose s'est passé. » [Novembre 1990]

Maitreya poursuit : « Je suis le nectar, je suis le poison. L'immortalité survient lorsque vous réalisez que nous n'êtes ni le mental, ni l'esprit, ni le corps, ni même la force de vie. A ce moment-là, vous pouvez prendre en charge votre propre destinée. Vous êtes une étincelle du Tout-Puissant. Je suis avec chacun, continue Maitreya, aussi bien avec une prostituée qu'avec un soi-disant saint. Je n'abandonne personne. » [Mai 1991]

Maitreya a déclaré : « Je m'intéresse à tout le monde. Le jour où vous ferez l'expérience de ma présence vous connaîtrez la vérité. Le détachement s'accroîtra. Le Soi n'est pas concerné ni par la louange ni par le blâme. Ne faites pas mon éloge. Vous n'avez pas à me faire plaisir. Faites-vous plaisir à vous-mêmes en respectant votre Soi. » [Octobre 1991]

Maitreya affirme : « Si vous faites un pas vers moi, j'en ferai deux vers vous. Je vous prêterai ma force. Je suis toujours avec vous. » [Mars 1992]

On a souvent du mal à comprendre que, même si Maitreya se trouve parmi nous, personne ne puisse le faire sortir de l'ombre. Il a lui-même déclaré : « Sans déranger quiconque, je choisirai mon moment. » [Décembre 1990]

La onzième heure Maitreya dit : « Je viens à la onzième heure pour sauver mes étincelles de vie. Les étincelles de vie sont tout et chaque Soi individuel. Si quelqu'un a des soucis et s'il est un de mes disciples, je viens le consoler et le guider. » (« Mon disciple », c'est celui qui met en pratique l'enseignement.) [Septembre 1989]

La différence entre la onzième et la douzième heure

est telle qu'elle peut transformer le cours de l'évolution. Selon le collaborateur de Maitreya, celui qui vient avec les pouvoirs du Seigneur arrive à la onzième heure pour révéler et racheter. Nous attendons tous. La onzième heure n'est pas loin. [Janvier/février 1992]

« *Je viens à la onzième heure, dit Maitreya.* » Il explique ces mots par le symbolisme des nombres : onze (11) s'entend en tant que un plus un (1+1). Ainsi, « *à la onzième heure il n'y a personne excepté toi et moi.* »

A la douzième heure, la Création commença. Douze (12) se comprend ici dans son sens symbolique de un plus deux (1+2). En réalité, cela fait trois, la Trinité. En Orient, on connaît la Trinité comme Shiva-Vishnou-Brahma. En Occident, on la connaît comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Maitreya poursuit : « *Quand il n'y a personne excepté toi et moi, tout se dissout autour de toi. Règnent alors la tranquillité, la paix, la grâce. Tout karma (les activités conditionnées) cesse.* » [Mars 1992]

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« *Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités.*

Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.*

Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

Une nouvelle manière de mesurer la prospérité

D'après Partha Dasgupta, économiste à l'Université de Cambridge, environ un tiers de la population mondiale s'est appauvri au cours des trois dernières décennies, selon les modes de calculs conventionnels. Pourtant, le Produit national brut (PNB) de la plupart des pays en développement s'est accru de manière continue, de même que l'indice de développement humain, utilisé par les Nations unies pour mesurer la pauvreté. Mais, selon P. Dasgupta, ces deux indicateurs ne donnent pas le tableau d'ensemble. De même, l'augmentation du

Produit intérieur brut rapporté au nombre d'habitants, évaluée à 2,7 % par an, semble indiquer que le revenu moyen pakistanais a plus que doublé entre 1965 et 1996. Mais, selon P. Dasgupta, il a pratiquement diminué de moitié durant cette période. Les régions sub-sahariennes se sont même appauvries plus rapidement.

Partha Dasgupta a créé une nouvelle manière de mesurer la prospérité, qui attribue une valeur à des biens écologiques, « *un capital naturel* », selon ses termes. Le problème avec les indicateurs standards, comme le PNB, c'est qu'ils ne tiennent pas compte de la diminution de ce capital naturel : pertes irrémédiables en ressources minérales, destruction des forêts, pêches excessives, extinction de la biodiversité et d'autres ressources.

Tiers monde : augmenter les dépenses de santé

Une augmentation significative de l'aide au développement pour les soins de santé dans les pays en voie de développement pourrait sauver huit millions de vies et générer 360 milliards de dollars de profits économiques, chaque année, libérant des millions de personnes de la pauvreté d'ici 2015.

Réunissant 18 économistes et experts en santé publique dirigés par l'économiste Jeffrey Sachs, la Commission macroéconomie et santé de l'ONU réfute l'affirmation selon laquelle la croissance économique conduit à une meilleure santé. Elle affirme plutôt que les améliorations en matière de santé sont absolument indispensables au développement. Prônant des mesures pour lutter contre les maladies qui font le plus de ravage dans le monde, ce groupe demande instamment aux donateurs d'accroître l'aide publique pour la santé, afin d'atteindre 27 milliards de dollars par an, vers 2007, contre six actuellement. Il en appelle également aux pays en développement, afin qu'ils augmentent leurs dépenses de santé, leur engagement politique, la transparence et l'implication des communautés locales. La Commission affirme que cet investissement entraînerait un allongement de la durée de vie, moins de journées de maladies et davantage de possibilités d'enrichissement pour les habitants des pays en voie de développement, ainsi que des bénéfices économiques indirects découlant de l'accroissement de la productivité individuelle.

Dans un éditorial approuvant les recommandations de la Commission, le *New York Times* a déclaré qu'il

serait dans l'intérêt des Etats-Unis d'augmenter considérablement leurs dépenses de santé dans les pays en voie de développement : « *Un tiers monde plus prospère et plus stable connaîtrait moins de conflits et de désastres, et dépenserait en fin de compte davantage pour acheter des produits américains. Mais Washington ne devrait pas avoir besoin d'intérêts égoïstes pour augmenter son aide sanitaire. L'opportunité de sauver des vies et de réduire la pauvreté devrait être suffisamment stimulante par elle-même.* »

Tabac : un problème de santé publique

D'après l'Organisation mondiale de la santé, la législation actuelle en matière de tabac ne préserve pas la santé publique et doit être améliorée. A l'heure actuelle, quatre millions de personnes meurent chaque année des méfaits du tabac. Ces victimes s'élèveront à 10 millions en 2030. En l'absence de législation et de régulation efficaces, les maladies liées à la consommation de tabac ainsi que les décès qui en découlent ne peuvent faire que croître.

Les enfants seront les prochaines victimes et, si la tendance actuelle continue, 250 millions d'enfants décéderont des suites du tabac. En effet, la plupart des gens commencent à fumer à l'adolescence et continuent à l'âge adulte car ils sont devenus dépendants de la nicotine. En plus de l'impact direct lié à la consommation de tabac, il faut tenir compte des fumeurs passifs qui connaissent également des troubles de la santé. Environ 700 millions d'enfants (soit environ la moitié de la population totale des enfants) sont forcés de respirer un air pollué par la fumée de tabac. Dans la plupart des cas, les enfants n'ont pas droit à la parole et ne bénéficient d'aucune protection.

Le travail constitue un autre coup porté aux droits de l'enfant par l'industrie du tabac dans une série de pays tels que l'Argentine, le Brésil, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Malawi, les Etats-Unis et le Zimbabwe. Le rapport de l'OMS sur la réglementation des produits issus du tabac prône une révision des méthodes actuelles de mesure du goudron et de la nicotine ; il établit une nouvelle base en matière d'appellation des produits, de façon à supprimer des dénominations trompeuses telles que « léger » ou « faible teneur en goudron » ; il propose de clarifier et de renforcer les messages d'avertissement et de développer une stratégie commune au niveau international portant sur les évolutions futures en matière de tabac. Les structures de régulation

actuelles sont dépassées ; le nouveau rapport rassemble les dernières découvertes scientifiques afin de mettre sur pied un cadre destiné à réduire les maladies et décès attribués au tabac. Le directeur général de l'OMS, le Dr Gro Harlem Brundtland, déclare que la cigarette est un « *euphémisme désignant un produit minutieusement étudié pour délivrer la dose appropriée de nicotine, de façon à maintenir son consommateur dans un état de dépendance et aboutir finalement à sa mort* ».

REGARD SUR LE MONDE

Dans cette rubrique, Partage international met en lumière certains problèmes urgents qui nécessitent une nouvelle approche et des solutions durables.

Cent millions de sans-logis

Selon un rapport de l'ONU, en dépit de la Déclaration universelle des Droits de l'homme de 1948, proclamant qu'il est essentiel que chacun puisse disposer d'un logement décent, 100 millions de personnes dans le monde sont encore sans logis. Leurs conditions de logement ne font même qu'empirer. L'ONU incrimine en premier lieu l'urbanisation rapide dans certains pays en voie de développement, notamment en Afrique et dans le Sud-Est asiatique. On estime que rien que dans ces pays, 600 millions de personnes vivent dans des logements surpeuplés et insalubres, sans eau ni installations sanitaires.

L'ONU estime que de 30 à 70 millions d'enfants vivent dans les rues et, selon ce rapport, la situation des femmes est particulièrement précaire. Elles représentent 70 % de ceux qui vivent dans une pauvreté absolue, et l'ONU affirme que dans nombre de pays, les discriminations en matière de propriété et de transmission des patrimoines contribuent à accroître les risques pour les femmes de se retrouver sans logis.

Les pays riches ont aussi leur lot de sans-logis. Aux Etats-Unis, 700 000 personnes vivent dans la rue, et dans certaines parties de l'Europe occidentale, 12 personnes sur 1 000 n'ont pas de logis.

DIVERS

La Somalie traumatisée

par Mika Tanimoto

Depuis plus d'une décennie, la guerre en Somalie est un conflit à peine évoqué par les médias. Ainsi, l'aide envoyée aux victimes est-elle pratiquement nulle, alors que des centaines de milliers de Somaliens sont morts de faim ou dans les combats.

En fait, les intérêts des grandes puissances sont en jeu dans cette guerre (qu'elles préfèrent qualifier de « conflit tribal ») qui a déchiré le pays et rendu ses habitants misérables. Nombre de Somaliens ayant reçu une formation professionnelle, comme les médecins, ont émigré, laissant une grande partie de la population seule aux prises avec ses désordres post-traumatiques.

Des malades enchaînés

Mika Tanimoto, journaliste free-lance japonaise, a entrepris en 1999 une série de reportages sur les maladies mentales causées par la guerre dans ce pays. Les symptômes les plus courants qu'elle a pu observer vont des cauchemars récurrents, des pertes de mémoire et de l'hypersensibilité à la psychose maniaco-dépressive et à la dépression nerveuse.

Les années de guerre ont réduit presque à néant l'infrastructure médicale, et il est impossible de se faire soigner correctement. Mika Tanimoto rapporte que dans certains hôpitaux, la plupart des patients sont attachés à des chaînes cadenassées, dorment à même le sol sur de minces nattes, et ne mangent que du riz. A l'heure actuelle, il n'y a qu'un seul psychiatre dans tout le pays, et la plupart du personnel hospitalier est composé de bénévoles. Souvent, les bâtiments sont réduits à de simples tentes bricolées, disséminées de-ci, de-là, et les patients sont enchaînés à des poids de fer ou à des arbres, pour les empêcher de s'en prendre au personnel ou de s'enfuir dans le désert, où ils ne pourraient survivre.

Malheureusement, beaucoup de familles recourent également à ce procédé barbare, et enchaînent leurs parents malades pour les traîner à l'hôpital, tel cet homme que Mika Tanimoto a vu arriver dans un établissement. Hassan était malade depuis deux ans, et paraissait agité. Au début de la guerre, il enseignait dans un camp de réfugiés, et on le disait merveilleusement cultivé et populaire. Ayant passé

quelques jours enchaîné à l'hôpital, il réussit pourtant à s'évader. Sa mère, très âgée, continua à se rendre à l'hôpital chaque jour, dans l'espoir de le voir revenir. Effectivement, il revint au bout d'une semaine, dans un état épouvantable, affamé et à moitié nu.

La responsabilité des nations riches

Ce peuple traumatisé a vraiment besoin d'autres choses que de chaînes, qui ne sont que des solutions de fortune désespérées dans une situation déjà bien cruelle.

Mika Tanimoto pense que ceux qui enchaînent réellement les Somaliens sont les nations les plus riches, car les superpuissances financent la guerre et ont excité les soldats et les civils jusqu'à la folie. Elle nous rappelle que cette guerre oubliée cause toujours des blessures profondes et souvent incurables, et que le fait d'en parler peut avoir des effets bénéfiques. Mais les Somaliens ont également besoin de médicaments, de logements et de nourriture pour vivre de nouveau comme des êtres humains.

Pour davantage d'informations sur la santé mentale des Somaliens, contacter Mika Tanimoto : tamayura@aol.com

Quinze millions d'Argentins en dessous du seuil de pauvreté

En Argentine la dévaluation du peso a provoqué une diminution dramatique des importations. Selon l'Office national pour les statistiques (ONS), elles ont chuté de 71 % en mars 2002, par rapport au même mois de l'année précédente, baisse jamais atteinte au cours de la dernière décennie. Depuis l'abandon de la parité fixe avec le dollar, en janvier 2002, le peso a perdu environ 70 % de sa valeur. Selon l'ONS, au cours des six derniers mois, le nombre de pauvres est passé pour l'ensemble du pays de 1,5 millions à 15 millions, sur une population totale de 36 millions. Depuis 47 mois maintenant, l'Argentine souffre d'une récession et son système économique et financier est en train de s'effondrer.

Une autre définition du « rêve américain »

par Dan Hall

C'est comme l'histoire de David et Goliath : d'un côté se trouve un petit groupe de défense, The Center of New American Dream (Centre du nouveau rêve américain), qui s'est donné pour objectif rien moins que de transformer la société américaine. Il prône d'abandonner le consumérisme au profit d'une culture moins nuisible au plan spirituel et plus viable sur le plan de l'environnement. Le Centre a douze employés et un budget d'à peu près un million de dollars par an.

De l'autre côté, se trouve tout le poids des dix billions de dollars que représente l'économie américaine, accompagnée probablement du désir bien humain d'en avoir toujours plus.

Le Centre est-il de taille contre cela ? « *Que voulez-vous ? il faut bien que quelqu'un le fasse !* », répond allègrement Eric Brown, directeur de la communication de ce groupe. Ce dernier était spécialiste des relations publiques avec le Congrès, à Washington, jusqu'au jour où il décida que le temps consacré à sa famille était plus important que son gros salaire. Il avoue que l'objectif du centre est un peu démesuré mais que toutefois, « *quand je dis aux gens ce que je fais, ils me répondent : « Eh bien, tu t'es attaqué à un gros morceau ! » Les gens commencent à comprendre que la consommation a un coût et ils ont envie de faire quelque chose* ».

« *Ce prix se mesure à la fois en termes de dégradation de l'environnement et de détérioration de la qualité de vie*, poursuit un ancien cadre de la Merck Family Foundation, Betsy Taylor, maintenant directrice du Centre. *Nous travaillons bien plus que les Japonais ou les Européens*, dit-elle. *Nous travaillons l'équivalent de treize semaines par an de plus que les Norvégiens. Nous pourrions utiliser cette capacité phénoménale de productivité en loisirs ou pour passer plus de temps en famille. Mais non, nous l'employons à obtenir des objets matériels. Nos maisons deviennent deux fois plus spacieuses, les voitures sont deux fois plus grosses et deux fois plus nombreuses, les écrans de télévision deviennent de plus en plus grands... mais nous ne sommes pas plus heureux.* »

Le Centre du nouveau rêve américain est né d'une conférence qui s'est déroulée en 1996, réunissant une centaine de représentants d'agences gouvernementales du monde des affaires, de groupes de défense de l'enfance, des organisations de protection de l'environnement et autres groupements à but non lucratif. « *Nous avons essayé d'examiner dans son ensemble la question de la culture de consommation*, explique Betsy Taylor. *Nous avons*

porté une attention particulière à l'impact de la société de consommation sur l'environnement. Le Centre a été fondé comme une organisation catalytique aidant les particuliers, les communautés et les institutions à essayer de réduire leurs habitudes de consommation, à protéger l'environnement et aussi à vivre une vie plus heureuse. »

Réduire les habitudes de consommation

La question de savoir à partir de quand on a assez pour avoir une vie satisfaisante n'est guère un sujet nouveau en Amérique ; bien des philosophes se sont penchés dessus dans le monde entier. Thoreau a étudié la question dans ses écrits de Walden Pond, de même qu'Aristote l'a fait, dans la Grèce antique. « *Nos sages et nos prophètes ont plutôt essayé d'aborder le sujet dans sa dimension personnelle et morale*, ajoute Betsy Taylor, *mais la question a pris maintenant une dimension nouvelle sans précédent, et concerne notre survie fondamentale. Si, dans le monde, chacun consommait autant qu'un Américain moyen, pourrions-nous préserver notre monde naturel ? La réponse est non.* »

Le site Internet du Centre et ses publications présentent quantité de données de statistiques de ce genre :

- Les Américains représentent environ <5 % de la population mondiale ; ils consomment à peu près 30 % des ressources naturelles. Si le monde entier vivait sur le même pied que les Américains, il faudrait quatre planètes Terre pour nous faire vivre.

- 62 % des Américains déclarent que la pression à la consommation qu'ils observent pendant la période de Noël les stresse et les rend moins disponibles pour profiter des joies de la famille et de la dimension spirituelle de la fête.

- Les Américains produisent deux fois plus de déchets que la moyenne européenne.

« *Nous sommes plus stressés qu'il y a trente ans, quand notre niveau de vie était de moitié celui d'aujourd'hui*, constate Eric Brown. *C'est seulement maintenant que nous commençons à évaluer les effets de cette consommation en termes de congestion de l'espace, de qualité de l'air, de l'eau, de manque de joies familiales, etc. Nous ne tirons aucun plaisir de toutes ces possessions.* »

Que peut-on placer à l'actif du Centre ? Betsy Taylor déclare qu'il est trop tôt pour voir apparaître un quelconque changement dans le domaine politique ou dans le monde des affaires, ni pour parler d'une

modification à grande échelle des comportements. Elle cite l'exemple de Susan Anthony qui prônait le droit de vote des femmes. Ce droit n'a pas été acquis de son vivant, mais son action a changé la face du pays.

Achetez vert

Ainsi, pour le moment du moins, le Centre mesure sa réussite à la façon dont son message est reçu, et il semble rencontrer quelques succès. L'an dernier, il a lancé une campagne pour que les gens diminuent leurs dépenses de fin d'année et accordent davantage d'attention aux autres aspects de ces fêtes grâce à la couverture médiatique assurée par les journaux, les magazines et la télévision. Le Centre estime qu'environ 30 millions de personnes ont eu connaissance de cette campagne. Plus de 30 000 personnes ont demandé des conseils pour *de meilleures vacances avec moins de choses*.

Une des campagnes actuelles du Centre, dénonçant l'impact désastreux de la publicité sur les enfants et donnant des conseils aux parents, a été couverte par *USA Today*, le magazine *Time* et le *Wall Street Journal*, ainsi que par l'émission de CBS *Good Morning*, pour ne citer qu'eux. Il estime que son site Internet a été visité par six millions de personnes en un an.

L'organisation offre un grand nombre de publications aussi bien sur Internet que sous forme d'imprimés. L'une d'elles, *Step by Step* (Petit à petit), publie mensuellement des conseils sur la façon de diminuer sa consommation individuelle et invite les gens à faire savoir au Centre s'ils les ont suivis. Une publication trimestrielle, *Enough* (Assez), offre un échange de vues très animé. Un récent numéro a ainsi proposé un débat sur le sujet de savoir si le mouvement écologiste était un luxe réservé aux Américains blancs, aisés.

Le Centre organise régulièrement des conférences sur des sujets concernant la consommation et l'environnement. A l'issue d'une conférence destinée à des personnes de diverses communautés religieuses, la *Unitarian Church* a décidé de distribuer la documentation du Centre à toutes ses paroisses.

En 1999, une conférence sur *Achetez vert* a rassemblé des représentants du gouvernement et de grosses entreprises comme McDonald, géant de la restauration rapide :

Eric Friedman, un acheteur de l'État du Massachusetts, assistant à cette conférence, est devenu un adepte : « *Les gouvernements dépensent*

chaque année des milliards de dollars pour des produits et des services, depuis les ramettes de papier jusqu'aux matériaux de construction. » Lui et d'autres acheteurs gouvernementaux prévoient de se réunir afin de définir des moyens de rendre leurs programmes plus sains pour l'environnement.

Carol Schlitt, directrice du programme mondial pour la population du *Sierra's Club*, à Washington, ayant assisté à la même conférence, a été également impressionnée à tel point que le *Sierra's Club* a décidé de collaborer avec le Centre sur certains projets - bien que rien n'ait encore dépassé le stade des paroles. « *Le Centre a pris sur lui un défi incroyablement difficile : s'attaquer au mode de consommation des Américains, qui produit tant de déchets*, déclare-t-elle. *C'est vraiment une nécessité.* »

C'est ce genre d'activités qui donne de l'énergie à ceux qui s'occupent du Centre. Betsy Taylor le considère comme une sorte de plaque tournante pour des centaines d'organisations - et aussi des millions de gens - qui travaillent tous ensemble dans le but de créer une culture plus viable.

« *Au cours de ces premières étapes, le succès consiste à faire passer le message*, dit-elle. *Il s'agit de montrer aux Américains les coûts cachés de notre culture de consommation. Autant en les aidant à comprendre qu'en se posant la question : « Quand a-t-on assez ? », ils peuvent contribuer à une action passionnante et épanouissante.* »

« *Nous ne demandons pas aux gens de vivre sans électricité ou sans chauffage, mais ils doivent être informés. Ils pourront ainsi prendre des mesures progressives pour modifier leur mode de vie et changer notre culture.* »

Pour plus d'informations : Center for a New American Dream, Takoma Park, Maryland, Etats-Unis, 301-891-3683 ; site Internet : www.newdream.org

La taxe Tobin reconsidérée

par Carmen Font

En mars dernier, le prix Nobel d'économie américain James Tobin s'est éteint à l'âge de 84 ans. Depuis, les journaux se sont de nouveau penchés sur sa célèbre contribution à la pensée économique, la fameuse taxe Tobin. James Tobin était professeur d'économie à l'université de Yale, et fut conseiller économique du

président John F. Kennedy en 1961 et 1962. C'est en 1981 qu'il reçut le prix Nobel d'économie. Il a écrit un nombre considérable d'articles et de livres, tant académiques que de vulgarisation. Parmi ces ouvrages, citons entre autres : *Macro-économie (1971)*, *Consommation et économétrie (1975)*, *Théorie et politique (1982)*, *Essai d'économie (1982)* et *Argent, crédit et capital (1997)*. Son dernier livre : *Grands Projets, l'histoire épique de la construction de l'Amérique, de la maîtrise du Mississippi à l'invention de l'Internet, a été publié en 2001.*

L'idée de J. Tobin sur la taxation des échanges de devises représentait une innovation, dans la période antérieure à l'euro. L'idée était de prélever 0,1 à 0,5 % sur l'ensemble des transactions internationales en devises. J. Tobin émit cette proposition en 1978, mais il fallut attendre les années 1990 pour qu'elle gagne du terrain dans les cercles politiques, économiques et sociaux, c'est-à-dire juste avant l'énorme expansion des échanges internationaux, dont le niveau avoisine maintenant les 1,8 trilliard de dollars par jour, entraînant corollairement une montée de l'instabilité monétaire et l'émergence de crises financières. Comme cette taxe pouvait générer des sommes substantielles, l'idée attira l'attention des milieux financiers, d'autant que les Etats étaient confrontés à de véritables défis fiscaux et que la résolution des problèmes de la pauvreté, de l'environnement et de la sécurité nécessitaient une coopération internationale accrue.

A ce jour, peu de pays se sont tournés vers la taxe Tobin, bien que plusieurs pays européens, comme la Grande-Bretagne, en aient plus ou moins débattu. L'ancien premier ministre français, Lionel Jospin, s'était prononcé en faveur d'une « taxe réduite sur les transactions de devises », afin de décourager les flux spéculatifs. La Belgique, dont le mandat de présidence de l'Union européenne vient de prendre fin, a promu un débat sur la taxe au Parlement européen. L'Allemagne a également émis une proposition par l'intermédiaire du professeur Paul Bernd Spahn, de l'université de Francfort, visant à appliquer partiellement la taxe Tobin, en distinguant les transactions de devises à court et à long terme. Cependant, le parlement allemand n'a pas retenu cette idée. Alors que le Canada a montré un certain intérêt, les Etats-Unis, en revanche, n'ont pas porté la moindre attention à ce projet, malgré certaines initiatives comme la résolution présentée au Congrès par le démocrate Peter de Fazio, en avril 2000.

Le Fonds monétaire international ne soutient pas non plus cette taxe, bien qu'il ait découragé l'ouverture de comptes en capital par les spéculateurs.

Le rassemblement de Barcelone

Pendant de nombreuses années, la taxe Tobin a été sujette à moult débats entre économistes de toutes écoles. Elle fait également l'objet d'intenses discussions au sein des ONG, notamment lors de tables rondes organisées par une myriade de groupuscules établis en Europe. Ces groupes se sont rassemblés à Barcelone en mars 2002, faisant écho au Sommet du Conseil européen qui s'y déroulait simultanément. Trois cent mille personnes ont manifesté dans les rues de Barcelone, exigeant une « *Europe plus sociale, qui s'intéresse aux hommes plus qu'aux chiffres* ». L'association Attac, (Action pour la taxation des transactions au bénéfice des citoyens) est le principal défenseur de la taxe Tobin. Son président, Bernard Cassen, un français âgé de 67 ans, également directeur général du journal *le Monde diplomatique*, s'est déclaré « favorable à une économie avec le marché, mais contre une économie de marché ». Il a ajouté : « *J'ai cofondé le mouvement Attac afin de mondialiser les revendications de tous les citoyens qui sont victimes du capitalisme spéculatif et des marchés ultra libéraux... Je voudrais demander aux dirigeants politiques européens de considérer les Etats-Unis comme un pays étranger, pas comme leur patron.* »

La célèbre activiste Susan George, également auteur de livres sur le développement, tels que *le Boomerang de la dette*, a récemment réfuté l'argument selon lequel la complexité des marchés financiers mondiaux spéculatifs rendait la mise en place de la taxe impraticable. Au cours d'une discussion avec Martin Wolf, ancien économiste de la Banque mondiale, elle a affirmé que nous « *devons savoir si nous voulons collecter des sommes substantielles afin de les transférer des riches aux pauvres, ou bien si nous voulons combattre la spéculation, et en fonction de ce choix, ajuster la taxe. Je suis plutôt favorable, tout comme le groupe Attac, à un transfert d'argent des riches au profit des pauvres par le biais d'une taxe à taux modéré, proche de 1 %. Sur le marché des devises, les transactions liées aux opérations commerciales réelles atteignent à peine 2 % du total, la taxe constituerait donc une pénalité minime pour ceux qui travaillent dans l'économie réelle. De surcroît, l'Europe bénéficie de plus de la moitié des transactions en devises. Et il n'est pas nécessaire d'avoir l'accord de tous les gouvernements du fait que, techniquement, ce n'est finalement pas très complexe : à l'issue d'un jour ouvré, les banques centrales connaîtront aisément les protagonistes des transactions, étant donné que le nombre des acteurs sur le marché est réduit (les 20 principales banques du monde contrôlent 80 % des transactions). Que faire de l'argent ? Cet argent*

est nécessaire car l'aide publique au développement diminue chaque année un peu plus. Seuls les plus petits pays de l'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économique) se sont conformés à l'objectif de 0,7 % du PNB défini par les Nations unies (en 1969). Comme l'a dit un célèbre voleur, lorsqu'on lui a demandé pourquoi il dévalisait les banques : parce que c'est là que se trouve l'argent. Si nous voulons une taxe internationale, c'est parce qu'il existe de l'argent pour la financer. »

CITATION

Extrait du message n° 125

par Maitreya

« Beaucoup attendent ma venue avec émoi, craignant de perdre tout ce qu'ils ont aimé, tout ce qu'ils ont amassé et acquis.

Ne craignez rien, mes amis, car la seule perte sera la perte de la séparation, de la division et de la peur, de l'envie et de la haine.

Pour libérer le monde de tout cela, tout doit être reconstruit.

Sachez-le, mes amis, et soyez prêts à partager, à voir votre frère comme vous-même, à le serrer dans vos bras et à l'appeler votre ami.

De cette manière, mes frères, vous manifestez le Plan de Dieu. »

MESSAGE DE MAITREYA

A Londres le 11 avril 2002 et à Paris le 18 avril 2002

par Maitreya

Vers la fin de deux interviews récentes de Benjamin Creme, Maitreya, l'Instructeur mondial, a donné un message inattendu. La première fois, ce fut à l'occasion d'une interview destinée à une émission de télévision slovène et filmée à Londres le 11 avril

2002. Maitreya a donné une bénédiction suivie du message suivant :

« Votre attente sera désormais très brève, bientôt vous me verrez, moi, votre frère aîné qui aime chacun d'entre vous. »

A Paris, le 18 avril 2002, à la fin d'une interview de B. Creme à la radio, Maitreya a donné ce message :

« Comme vous l'avez entendu, vous me verrez très prochainement. Soyez dans l'attente et gardez espoir. Bonne nuit, mes chers amis. »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Au grand jour

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le dimanche 21 avril 2002, lors de la venue de Benjamin Creme à Paris, le jour du premier tour des élections présidentielles, durant la pause du déjeuner avant la séance de méditation de transmission, nous étions un petit groupe de sept (ma femme, mes deux fils, mon beau-frère et ma belle-sœur, Hélyane, une amie, et moi) à la recherche d'un restaurant. Alors que nous nous apprêtions à traverser la rue du Cardinal Lemoine, un homme de type antillais, les pommettes constellées de petites verrues noires, vint joyeusement vers nous en s'exclamant, comme si nous étions de vieilles connaissances : « *Je viens de discuter un quart d'heure avec elle et je lui ai fait changer son vote !* » Je lui demandai alors, sur le ton léger de la plaisanterie, pour qui « elle » voulait voter. Très sérieux, il fit allusion au secret de l'isoloir où l'on doit se cacher pour voter. Puis, il déclara soudain, en écartant les bras d'un geste théâtral : « *Mais moi, je ne me cache pas*, (il nous compta un à un) *vous êtes un groupe d'une dizaine et vous pouvez tous me voir, je ne peux donc pas faire d'incivilités.* » Puis il continua à discourir sur l'incivilité. Il s'était approché si près de nous que nous ne voyions plus que son visage, et son regard si chaleureux me fit penser à celui de Maitreya, à Nairobi.

Alors que nous nous apprêtions de nouveau à

traverser la rue, le feu passa au rouge, ce qui nous obligea à rester encore en sa compagnie. Il déclara que nous étions tous différents et que chacun avait sa propre personnalité. Je lui dis alors que bien que différents, nous étions tous frères. Il était très volubile, et nous avions l'impression qu'il ne nous laisserait jamais partir. Finalement les autres traversèrent et comme à ce moment-là, il s'adressait à moi, je restais seul avec lui. Nous parlâmes de la paix dans le monde, etc., et comme le groupe était maintenant assez loin, je décidai de le quitter en lui donnant une petite tape amicale sur l'épaule.

Lorsque je rejoignis les autres, nous avons plaisanté sur le fait que c'était peut-être Maitreya. Mais le lendemain, ma femme et moi en avons reparlé. Nous avons ressenti alors le besoin d'écrire cette lettre, car certains de ses propos nous semblèrent un clin d'œil à une question posée par un lecteur de *Partage international*, il y a quelques temps (Pourquoi Maitreya se cache-t-il, pourquoi n'agit-il pas ouvertement comme Saï Baba ?)

Etait-ce Maitreya ou simplement un chaleureux Antillais un peu exubérant ?

R. G., Etampes, France

Cœur trans-planté

Note du Maître

Cher Monsieur,

Vers la mi-février 2002, ma compagne Rose-Marie et moi avons été témoins d'une manifestation étrange sur un petit citronnier que nous gardons dans notre salle de séjour pendant la saison froide.

Quelques semaines auparavant, il avait commencé un nouveau cycle de floraison : il y avait là une vingtaine de ravissantes petites fleurs blanches, portant en elles la promesse de voir se développer de nouveaux fruits. Malheureusement, l'intense parfum de citron qui s'en dégagait ne tarda pas à causer des réactions allergiques à Rose-Marie. Au cours de la floraison précédente, un an plus tôt, ne pouvant supporter plus longtemps cette odeur qui lui irritait les yeux et le nez, elle avait fini par se résoudre à enlever, l'une après l'autre, toutes les fleurs de l'arbrisseau.

Cet épisode m'avait attristé, tant j'aime les plantes et les admire à chaque stade de leur développement. Et la floraison inattendue de ce petit citronnier était par

elle-même un événement plein de beauté et de mystère.

Je n'en voulais pas à Rose-Marie d'avoir enlevé ces fleurs, car elle n'avait pas eu d'autre recours pour mettre fin à son allergie. Cette année pourtant, j'étais déterminé à protéger par tous les moyens possibles la nouvelle floraison. Bien que mon bureau, plutôt exigü, fût déjà surchargé de choses que je ne pouvais guère mettre ailleurs, je décidai d'en dégager un coin pour y accueillir l'arbuste pendant la durée de sa floraison.

Quelques jours à peine après l'y avoir installé, je m'aperçus qu'il présentait une nouvelle caractéristique très singulière : une feuille d'une taille exceptionnelle venait de s'y développer, pratiquement du jour au lendemain. Cette feuille différait aussi des autres par sa forme : tandis que les feuilles de citronnier sont oblongues et pointues à leurs extrémités, celle-ci était plutôt de forme arrondie, et presque aussi large que longue.

Elle ne se terminait pas en pointe, mais au contraire semblait « revenir vers l'intérieur » du côté opposé au pétiole, caractéristique qui ne se rencontre sans doute chez aucune variété de plantes tant elle semble étrangère à leur schéma de développement naturel.

Comme Rose-Marie était occupée au moment où je fis mon étrange découverte, je ne lui en parlai pas tout de suite. Mais dès qu'elle entra dans mon bureau au cours de la même journée, elle remarqua elle aussi cette feuille extraordinaire et s'aperçut immédiatement qu'elle était en forme de cœur, ce qui ne m'avait pas même effleuré.

Comme les plantes ne semblent pas avoir pour habitude de s'exprimer par des symboles, accepteriez-vous de demander à votre Maître si cette feuille en forme de cœur a pu être créée par Maitreya, ou par un autre Maître ?

M. M., Villefontaine, France

Un départ dans la joie - 1/2

Note du Maître

Cher Monsieur,

Luz Francisco participait depuis de nombreuses années à la méditation de transmission et au travail concernant la Réapparition dans lequel elle s'était engagée avec une ardeur remarquable. Personne,

même au sein de sa propre famille, n'avait réalisé à quel point elle était malade, et nombreux sont ceux qui ont été touchés par sa disparition.

Son infirmière Shelly Miller, sa grande amie Anna Marie, et moi-même, son époux depuis quarante ans, avons été témoins d'un événement remarquable pendant les instants qui ont suivi son décès.

Au moment où les appareils de soins intensifs étaient débranchés les uns après les autres et où elle rendait son dernier soupir, nous primes conscience tous les trois d'une immense colonne de lumière qui montait de son lit d'hôpital et rejoignait le plafond. Le visage souriant de Luz, sur lequel coulait de chaque côté une larme, nous adressait un adieu rempli d'amour.

Anna Marie fut la première à remarquer la colonne de lumière et elle étendit les bras autour d'elle. « *Jonathan, regarde !* », murmura-t-elle. Je levai la tête et vis ce qui me sembla une énorme colonne de flocons de neige, montant et descendant dans toutes les directions et étincelant dans la lumière. Un peu comme la « neige » dans ces petites scènes hivernales enfermées dans un globe de verre, mais évidemment à une échelle bien plus grande.

J'étendis les bras à mon tour, l'infirmière Shelly Miller fit de même et nous restâmes ainsi tous les trois pendant dix, douze, quinze minutes peut-être.

La colonne était si large, peut-être 1 m 80 de diamètre, qu'il était impossible que nos mains puissent se rejoindre. La colonne était nettement visible, mais ce qui avait le plus grand impact sur nous trois c'était l'énergie qui en émanait.

Nous ressentîmes tous une grande bénédiction et fîmes l'expérience de « *la paix qui dépasse tout entendement* », une expression qui demeurerait assez vague pour nous avant cette expérience. C'était un aspirant de valeur qui nous quittait et nous en avions conscience. Nous sentîmes également la main guérisseuse de Maitreya, dont Luz gardait toujours la photo auprès d'elle dans les jours qui ont précédé sa mort.

Pourriez-vous nous donner votre avis sur cette expérience?

J. S, Elk, Californie, E.-U.

Un départ dans la joie - 2/2

Cher Monsieur,

Je rentrai chez moi en voiture lorsque je sentis la présence de ma mère. Je pouvais voir son visage près de moi, baigné dans une lumière dorée. Je vis son esprit s'éloigner dans le ciel vers une petite forme ronde, comme un portail. Je l'encourageai avec un sentiment de joie absolue, tandis que des larmes de bonheur coulaient sur mon visage. Ce fut une expérience de pure communion qui dura dix ou quinze minutes.

Ma mère attendit au seuil du portail que je finisse de lui exprimer mes derniers souhaits, mon amour et toute ma gratitude, puis elle franchit la porte. Celle-ci se referma et tout fut tranquille et silencieux. Dès que je fus rentrée à la maison, je reçus un appel d'Anna Marie me confirmant que ma mère venait juste de mourir.

Je me sens bénie d'avoir assisté à quelque chose d'aussi beau et bien que la compagnie de ma mère me manque beaucoup, mon cœur continue de chanter.

**L. S. (fille de Jonathan et de Luz), Elk,
Californie, Etats-Unis**

Un simple prétexte

Note du Maître

Cher Monsieur,

Un dimanche soir (en juin ou juillet 1998), je me trouvais à la maison sans le moindre désir de sortir faire des achats qui de toutes façons pouvaient fort bien être remis au lendemain. Je restai donc chez moi avec mes deux enfants jusqu'à ce que soit venu pour eux le moment de regagner leur établissement scolaire.

Vers 21 heures, mes enfants partis, j'eus soudain envie de sortir, comme si j'étais littéralement poussée hors de la maison ! Me voilà donc dehors. Près d'un croisement se trouvait un couple qui semblait réellement m'attendre ! La jeune femme vint vers moi et me demanda de manière très courtoise : « *Je vous demande pardon Madame, pourriez-vous nous dire où trouver une cabine téléphonique ?* » Je leur indiquai la cabine la plus proche, à environ trente ou quarante mètres. Après quelque hésitation, l'homme prit à son tour la parole : « *Est-ce la cabine la plus proche ?* » - « *Oui* », répondis-je, mais il ajouta : « *Et en allant vers la gare... pourrions-nous en trouver une ?* »

Ne me souvenant pas s'il y avait une cabine téléphonique sur le chemin de la gare, je leur dis que de toute façon ils en trouveraient certainement une, et même plusieurs, à l'intérieur de la gare, mais que celle que je leur avais indiquée en premier était la plus proche. Pendant toute la scène je ne pus m'empêcher de noter l'attitude particulièrement décontractée et nonchalante de ce couple : ils se tenaient là les mains derrière le dos, l'air très détendu. La femme n'avait pas de sac à main et ils me souriaient comme s'ils s'amusaient beaucoup. Finalement, apparemment satisfaits de mes suggestions, ils me remercièrent chaleureusement et s'éloignèrent.

Sur le chemin du retour, je ne pus m'empêcher de penser à eux. Bien qu'ils m'aient demandé de leur indiquer une cabine téléphonique, ils ne semblaient nullement pressés de téléphoner à qui que ce soit ! Ils avaient l'air si détendus, si décontractés, qu'ils semblaient n'avoir rien d'autre à faire que de bavarder avec moi !

Je continue à me poser des questions à leur sujet et j'aimerais savoir qui était ce jeune couple décontracté et s'ils ont fini par trouver leur cabine téléphonique.

N. V., Poissy, France

Une expérience impressionnante

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 31 juillet 1998, alors que je me trouvais au sud de l'Inde avec mon mari, en train de visiter un magnifique temple dédié à Vishnu, nous rencontrâmes un *sadhu* vraiment exceptionnel. Il était plutôt grand, vêtu simplement de couleur orange. Il avait d'immenses yeux noirs, très profonds, remplis de douceur et de compassion. Ses cheveux, qui semblaient très longs, étaient enroulés autour de sa tête comme un serpent.

Il vint vers nous et leva la main droite comme pour nous bénir ; puis, pour nous expliquer son geste, semblait-il, il leva à nouveau le bras et la main vers le ciel comme s'il prenait quelque chose dans l'air. Après cela, il nous bénit de nouveau. Sa bénédiction me toucha très profondément. J'étais totalement fascinée. Lorsque je fus tout près de lui, il dénoua sa chevelure, elle atteignait le sol. Je n'avais jamais vu des cheveux aussi longs et je ne pus résister au désir

de les toucher. Il sourit. Lorsque nous quittâmes le temple il nous regardait, et lorsque nous fûmes à l'intérieur du bus il avait toujours les yeux fixés sur nous.

Je ne puis l'oublier. Ce *sadhu* était-il l'un des Maîtres ?

J. L., Lyon, France

Rencontre sur la colline

Note du Maître

Cher Monsieur,

Un dimanche après-midi ensoleillé de septembre 1998, je me rendis à la colline de Rõznik, un endroit très apprécié des habitants de Ljubljana. Tout en grim pant je me disais : « *Et si je rencontrais Maitreya ?* » Lorsque j'atteignis le sommet, je ne m'arrêtai pas, je continuai à marcher pour redescendre de l'autre côté de la colline. De nombreuses personnes venaient dans la direction opposée et mon attention fut attirée par un homme qui se trouvait à une distance de vingt ou trente mètres et qui semblait habillé de manière très inconfortable pour grimper au milieu des bois. Il portait un costume léger, rouge brique. Je me demandai pourquoi il ne transpirait pas car grimper cette colline n'était pas chose si facile. Ainsi vêtu, il devait être réellement mal à l'aise. En passant près de lui, je ne pus m'empêcher de le regarder. Il me dit « *Bonjour* » d'une voix basse et rauque et avec un étrange accent. J'étais assez embarrassée, car il semblait savoir d'une manière ou d'une autre que je l'observais. Je crois avoir murmuré quelque chose en guise de réponse. C'était un homme grand, large d'épaules, aux cheveux grisonnants, aux yeux foncés et il portait quelque chose de bleu dans la main.

Je poursuivis ma route et soudain je réalisai ce devait être Maitreya, ou peut-être le Maître Jésus ! Des larmes d'émotion et de soulagement me montèrent aux yeux. Je me retournai pour voir s'il avait disparu mais il était toujours là, marchant vers le sommet de la colline. J'étais très déprimée et tendue avant cette expérience, mais maintenant je suis calme, apaisée et remplie de joie.

Pourriez-vous me dire qui était cet homme ?

P. J., Ljubljana, Slovénie

Écrit dans la pierre

Note du Maître

Cher Monsieur,

Il y a au moins quinze ans, j'ai fait un rêve étonnant, un matin de bonne heure juste avant de me réveiller. J'entendis une voix puissante (je sentis que c'était la voix de Dieu) me dire : « *Rappelle-toi ce mot. Pour être sûr que tu ne fasses pas d'erreur, je vais l'écrire ici en face de toi, et dès que tu t'éveilleras tu pourras le noter.* » Alors une pierre blanche, large et plate, ayant un peu l'aspect d'un monument, s'éleva du sol en face de moi et, une à une, les lettres suivantes apparurent : « *MAITREYYA* » (Je l'ai réellement vu écrit avec deux Y). Lorsque je m'éveillai je suivis les instructions données, bien qu'à cette époque je n'avais jamais entendu parler de Maitreya et n'avais aucune idée de ce que ce mot pouvait signifier. Plusieurs années s'écoulèrent avant que je trouve la moindre référence à Maitreya dans une librairie, mais finalement je découvris Tara Center et depuis je reçois régulièrement le journal *l'Emergence*. Ce rêve eut un profond effet sur moi et je me suis toujours demandé pourquoi je l'avais fait.

S. F., Inverness, E.-U.

Le don d'une médaille

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Combien la prétendue « guerre contre le terrorisme » menée par les Etats-Unis a-t-elle fait de victimes dans la population civile en Afghanistan ?

Plus de 5 000.

[1] Combien la prétendue « guerre contre le terrorisme » menée par Israël a-t-elle fait de victimes civiles parmi les Palestiniens? [2] Combien de personnes

Note du Maître

Cher Monsieur,

Fin décembre 1996 et début janvier 1997, j'ai vécu deux événements inhabituels. L'un s'est produit lors d'une rencontre avec un vieux monsieur, très aimable et très bon, que je pris en stop et qui me donna une « médaille miraculeuse » de la Vierge à porter autour du cou en m'affirmant que cette médaille m'assurerait la protection de Marie.

L'autre événement se produisit lorsqu'un homme portant un uniforme d'agent de la sécurité apparut soudain dans la librairie Adyar de Sydney, alors que j'étais en train de chercher un livre qui corresponde à mon attente. Cet homme me dit quel livre je devais lire, me nota par écrit tous les détails, et m'indiqua également comment me procurer l'ouvrage à la bibliothèque municipale.

Ces deux rencontres faites « par hasard » étaient à la fois ordinaires et extraordinaires, toutes simples et en même temps exceptionnelles et réconfortantes, et elles m'ont donné le sentiment d'être aidée et encouragée.

Était-ce un Maître ?

J. P., Sydney, Australie

sont-elles mortes dans le camp de réfugiés de Jénine ?

[1] Environ 2 000 depuis 18 mois. [2] Entre 700 et 800, dont environ 600 étaient des civils non armés.

Combien de civils et de soldats israéliens sont-ils morts à la suite des attentats palestiniens, attentats-suicides et autres ?

Environ 400 depuis le début de l'intifada.

Bien que les gouvernements parlent de « dommages collatéraux », n'est-ce pas du « terrorisme d'Etat » que de tuer des

civils innocents ?

Oui bien sûr. De plus, il est illégal de refuser un secours médical aux blessés, les condamnant ainsi à une mort certaine.

Un important leader du Hamas, Ismail Abu Shanab, a déclaré que le Hamas avait approuvé la proposition de paix saoudienne et que si Israël acceptait également cette proposition et se retirait derrière les frontières d'avant 1967, « cela suffirait pour que tous les groupes militaires palestiniens arrêtent le combat afin de construire l'Etat palestinien et de s'occuper de leurs propres affaires, tout en entretenant de bonnes relations avec les Israéliens ». Shanab a déclaré que le Hamas devait maintenant faire preuve de « sens pratique ». Le porte parole de Sheikh Ahmed Yassin, autre leader important du Hamas, a déclaré récemment que les jeunes doivent « se souvenir que leurs vies sont précieuses et ne devraient pas être sacrifiées ». [1] Maitreya a-t-il rendu visite aux leaders du Hamas et leur a-t-il inspiré ce changement d'attitude ? ou [2] les a-t-il influencés d'une manière ou d'une autre ? ou bien [3] est-ce le résultat de la pression du président Arafat ?

[1] Non. [2] Non. [3] Oui.

On a raconté que le président Arafat et les autres leaders de l'OLP, assiégés dans le quartier général de Ramallah, n'avaient jamais perdu courage pendant toute la durée du siège. Le médecin du président Arafat lui a rendu visite et l'a déclaré en bonne santé en dépit du terrible stress auquel il était soumis pour un homme de son âge. [1] Maitreya a-t-il

donné au président Arafat et à ses collaborateurs enfermés dans le quartier général une bénédiction particulière de protection ? [2] Maitreya a-t-il eu d'autres contacts avec le président Arafat depuis 1988 ? [3] Maitreya est-il apparu au président récemment ?

[1] Oui. [2] Oui. [3] Oui.

Combien de personnes souffrent de la faim dans le monde ?

D'après mon Maître, 26 millions.

[1] Les bénédictions de lumière que l'on voit sur des photographies se produisent-elles autour de nous sans que nous nous en apercevions, indépendamment de toute prise de photo ? [2] Celles qui apparaissent sur des photos sont-elles « captées » par hasard, ou [3] sont-elles, au contraire, spécialement destinées à telle ou telle photographie particulière ?

[1] Non. [2] Non. [3] Elles ont un lien avec les personnes ou l'endroit photographié.

[1] Depuis 1977, combien de personnes ont-elles été guéries du sida ou du cancer à la suite de prières adressées à l'un ou l'autre des Maîtres ? [2] Depuis la découverte des sources de guérison énergétisées par Maitreya, combien de personnes ont-elles été guéries de ces mêmes maladies par les remèdes homéopathiques à base d'eau curative ?

[1] Environ 4 000. [2] Environ 3 500.

Dans le numéro de mai 2002 de Partage international, il y avait un compte rendu, accompagné de photographies, sur des expériences faites sur des cristaux d'eau par un scientifique japonais. Son travail semble suggérer que les paroles et les pensées ont un impact positif ou négatif sur tout ce qui nous entoure. Pourriez-vous apporter un peu de lumière sur cette question ? [1] Cet impact réside-t-il dans la parole, autrement dit le son, ou dans l'intention ? [2] Nos pensées et nos sentiments peuvent-ils affecter les personnes, les animaux et les plantes ? Et de quelle manière ? [3] Est-ce que des pensées et des sentiments inconscients ont une influence ? [4] Pouvons-nous réellement nous rendre malades ou rendre malades d'autres personnes par nos pensées et nos émotions ?

[1] A la fois le son et l'intention. [2] Oui. Par les vibrations. Les atomes de toutes choses sont interconnectés. [3] Oui, souvent encore davantage. [4] Oui. Les émotions négatives sont très dangereuses pour la santé.

Dans deux de ses ouvrages, les Rayons et les initiations, et l'Extériorisation de la Hiérarchie, Alice Bailey parle de l'envoi direct de la Force de Shamballa sur l'humanité, sans que la Hiérarchie abaisse les énergies comme à l'accoutumée. Cet afflux s'est produit pour la première fois avant la guerre mondiale (1914-1945), la seconde fois en 1975, et le dernier afflux était prévu pour l'année 2000. [1] Cet afflux direct de la Force de Shamballa se prolonge-t-il toute l'année ? [2] Quand commence-t-il ?

[1] Oui. [2] Au moment de la fête de Wesak.

Alice Bailey a écrit que c'est lorsque le centre du plexus solaire est semblable à un lac tranquille que l'intuition peut se refléter dans la personnalité. Ceci étant, est-il exact de dire [1] que la réflexion est peut-être claire, mais que la personnalité ne peut interpréter l'expérience que là où se trouve la conscience à ce moment-là ? [2] que la perception dépend également de la manière dont l'expérience est interprétée par le mental discursif de l'individu, en fonction de ses connaissances et de son niveau de conscience ? [3] et qu'une conscience polarisée sur le plan astral est davantage susceptible de distorsions qu'une conscience polarisée sur le plan mental ?

[1] Oui.[2] Oui. [3] Oui, bien sûr.

Comme la vaste majorité de l'humanité est encore polarisée sur le plan astral, il semblerait qu'elle réponde plus facilement à la vérité ayant une coloration astrale ?

Oui.

Le plan astral et le corps astral jouent un rôle très important pour l'aspirant, [1] c'est le plan sur lequel la nature sensitive est purifiée afin d'être capable d'exprimer le principe christique : l'énergie pure de l'amour. [2] Si, par conséquent, une personne a peur des sentiments, l'expression du principe christique est bloquée et l'éveil de l'intuition retardé. [3] Comprendre notre expérience astrale et tous ses mirages est le voyage de l'humanité et c'est sur cette partie du voyage que la sagesse s'éveille, libérant ainsi le corps mental du mirage

et de l'illusion.

[1] Oui. [2] Oui. [3] Oui, mais il y faut du temps !

Vous semblez sous-entendre qu'il ne faut pas faire confiance à ce qui est astral. Etant donné que l'on voit le monde selon son propre niveau d'évolution et que l'on interprète les événements et les expériences quotidiennes à travers ses propres véhicules, quelle est la validité de ces expériences et existe-t-il certaines directives pour nous aider à y voir plus clair ?

C'est tout l'art de la discrimination.

Quel est le véritable rôle des personnes dotées de pouvoirs psychiques et des médiums ? Quelle est la forme de service la plus utile pour quelqu'un qui a des dons de médium ?

Servir d'intermédiaire sur les plans astraux entre les personnes décédées et leurs proches.

Dans l'un de vos ouvrages vous indiquez que dans le futur les animaux pourront être utilisés comme médiums. Si la Hiérarchie spirituelle est dans le monde et si les gens commencent à accepter l'idée de réincarnation et d'une vie après la mort, pourquoi désirerions-nous communiquer avec les morts ? Pourriez-vous donner quelques explications ?

Les animaux pourraient agir comme médiums directs, c'est-à-dire de manière impersonnelle, sans une sélection subjective ou une censure de l'information. Il existe une information de nature scientifique à venir qui ne pourra être obtenue que de l'autre côté du voile.

Il existe une opposition de plus en plus active à la pratique de la vaccination, avec apparemment de très bonnes raisons : il semblerait en effet que les vaccinations soient une gigantesque supercherie, destinée à permettre aux sociétés pharmaceutiques de faire d'énormes profits, alors que des milliers de personnes meurent et que bon nombre d'autres restent handicapées à vie à la suite d'effets secondaires. Dans l'ensemble, les succès attribués aux vaccinations sont dépourvus de réalité et les statistiques manipulées. S'il est exact que les vaccinations sont une pratique contre nature et dangereuse, qui diminue fortement les défenses de l'organisme, et dont une manière de vivre naturelle et saine permettrait certainement de se passer, comment se fait-il que Partage international présente comme de bonnes nouvelles les campagnes de vaccination en Afrique et semble tout à fait en leur faveur ?

Même si les vaccinations (excepté celles faites avec des vaccins homéopathiques) ne sont peut-être pas la meilleure et la seule solution pour vaincre les maladies, sur une grande échelle elles ont beaucoup contribué à la diminution ou à l'éradication de maladies endémiques en Afrique, en Inde et dans beaucoup d'autres pays. Nous pensons qu'il est irresponsable et dangereux de faire des déclarations dogmatiques et dénuées d'information, comme ce qui vient d'être affirmé ci-dessus. Tel est, je puis le dire, le point de vue des Maîtres.

Une mauvaise santé a-t-elle un impact sur le cœur énergétique ?

Si par « cœur énergétique » vous voulez dire le centre ou chakra du cœur, la réponse est oui.

L'âme réside-t-elle dans le centre spirituel du cœur ?

Lorsque celui-ci est éveillé, oui.

Si je veux apprendre à aimer davantage et à m'identifier davantage aux autres quelle est la meilleure manière d'y parvenir ?

1. Vous engager dans le service. 2. Méditer.

Maitreya et les Maîtres nous ressentent-ils à travers leurs cœurs ? Ou serait-il plus exact de dire que leur conscience est un mélange de cœur et de mental ?

Les Maîtres n'utilisent pas ce que nous appelons le cœur et le mental séparément. Leur expérience est une expérience synthétique.

Pourriez-vous donner quelques explications sur le dicton : « Un homme est tel qu'il pense en son cœur » ? Est-ce de cela que parle Maitreya ?

Maitreya insiste sur la nécessité de ce qu'il appelle la sincérité de l'esprit, qui est la même chose que la pureté du cœur : la nécessité de se montrer honnête envers soi-même. La phrase citée ci-dessus se réfère plutôt à l'idée que l'homme, ou la femme, véritable est comme il, ou elle, pense intérieurement, dans son cœur, que l'apparence extérieure soit bonne ou mauvaise.

Le Logos de notre planète fait-il l'expérience de l'équivalent de ce nous appelons l'angoisse ?

Non.

[1] Est-il correct de décrire Saï Baba comme le Père de la Hiérarchie ? [2] Saï Baba est-il Brahma, Vishnu et Shiva réunis ? [3] Sa dernière incarnation, son incarnation actuelle et son incarnation future, ont-elles chacune un lien symbolique avec Brahma, Vishnu, ou Shiva ?

[1] Non. [2] Non. [3] Non.
